

Nouvelles

Jacques Saint-Pierre

Numéro 135, automne 2018

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/89197ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (imprimé)

1923-0923 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Saint-Pierre, J. (2018). Nouvelles. *Cap-aux-Diamants*, (135), 63–64.

Nouvelle politique culturelle : *Partout la culture*



(https://www.youtube.com/watch?v=4kcNl1gus_U).

Un quart de siècle après la première politique culturelle du Québec (1992), qui a conduit notamment à la création du Conseil des arts et lettres du Québec (CALQ), une nouvelle politique culturelle a été dévoilée le 12 juin dernier par la ministre de la Culture et des Communications, Marie Montpetit. Sous le titre *Partout la culture*, cette politique ambitieuse survient au terme de deux ans de consultations. Elle vise à rendre la culture accessible à l'ensemble de la population, notamment aux plus jeunes, et à la placer au cœur du développement de l'ensemble des régions du Québec. Elle contient également des engagements particuliers à l'égard des Autochtones. La nouvelle politique culturelle est assortie d'un plan d'action chiffré échelonné sur cinq ans.

Le fonds du patrimoine culturel québécois, créé en 2006, sera bonifié d'une somme de 35,5M\$ pour améliorer le soutien

à la connaissance, à la protection, à la mise en valeur et à la transmission du patrimoine. Une enveloppe de 25M \$ sera consacrée au soutien des communautés qui se mobilisent pour la sauvegarde du patrimoine culturel religieux et une autre somme de 5M\$ est prévue pour la gestion exemplaire du patrimoine culturel de l'État. Au chapitre des archives, le plan comporte une aide substantielle, soit plus de 191M\$, aux activités citoyennes collaboratives pour la diffusion et la mise en ligne de documents patrimoniaux québécois sur le Web. On offrira, en outre, l'accès gratuit aux musées un dimanche par mois.

La politique culturelle a été généralement bien accueillie, mais son dévoilement à la fin de la session parlementaire et à l'aube d'une élection provinciale laisse le milieu culturel dans l'expectative quant à la suite des choses.

Un nouveau président à la Commission des champs de bataille nationaux

L'honorable Mélanie Joly, ministre du Patrimoine canadien, a annoncé le 15 juin dernier la nomination de Jean-Pierre Robert à titre de président de la Commission des champs de bataille nationaux, et ce, pour un mandat de cinq ans. Il succède à Margaret F. Delisle, en poste depuis 2012.

Jean-Pierre Robert est actuellement conseiller principal à l'Institut des politiques sociales et de la santé (formation et maintien en poste des professionnels de la santé) de l'Université McGill. Par le passé, il a assumé la fonction de directeur de campus et de directeur adjoint relevant du doyen des services de formation et des affaires étudiantes au Collège

St. Lawrence, à Québec. M. Robert est un membre actif de sa communauté et il siège à de nombreux comités.

Créée en 1908, la Commission des champs de bataille nationaux est un organisme du gouvernement du Canada qui fait partie du portefeuille de la ministre du Patrimoine canadien. Elle est responsable de la conservation et de la mise en valeur des champs de bataille historiques de Québec afin que la population canadienne puisse continuer de profiter de ce parc historique national en milieu urbain.

Pointe-à-Callière rayonne et se distingue



<https://twitter.com/GuyBerthiaume2/status/984600635940065280>

Pointe-à-Callière : la Cité d'archéologie et d'histoire de Montréal a remporté, le 12 avril 2018, deux prix prestigieux. Francine Lelièvre, directrice générale, s'est vu attribuer le Prix Rayonnement international d'ICOM Canada 2018 lors du Congrès national de l'Association des musées canadiens (AMC) à Vancouver. Et l'institution a remporté le Prix Distinction 2018, catégorie institution muséale (plus de 50 000 visiteurs), remis par Tourisme Montréal pour la mise en valeur du lieu de fondation de Montréal et du premier égout collecteur de la ville. Ces honneurs s'ajoutent aux quelque 80 prix déjà remportés par le Musée.

Francine Lelièvre a fondé et dirige Pointe-à-Callière depuis 1992. Elle a permis un accès au patrimoine de l'Humanité par la conception et la présentation d'une quarantaine d'expositions originales mettant en valeur des pièces uniques, rares et exceptionnelles provenant des cinq continents. Elle a aussi développé des partenariats privilégiés avec les plus grands musées du monde dont le British Museum à Londres, le Musée du Louvre à Paris, le Metropolitan Museum à New York, le Smithsonian à Washington, le Musée national de Tokyo au Japon, pour n'en nommer que quelques-uns. Pointe-à-Callière a pu aussi présenter ses propres expositions au Mexique, en France et aux États-Unis.

La mise en valeur du lieu de fondation de Montréal est une autre des contributions majeures de Pointe-à-Callière. Le Fort

de Ville-Marie - Pavillon Québecor est érigé au-dessus des vestiges archéologiques et sur la terre foulée par Paul de Chomedey de Maisonneuve, Jeanne Mance et une quarantaine de pionniers venus de France pour fonder Ville-Marie, le 17 mai 1642. Le pavillon enrichit l'offre touristique du quartier historique du Vieux-Montréal en rendant accessible à la population une découverte historique, scientifique et archéologique d'une valeur patrimoniale exceptionnelle.

La préservation et la mise en valeur du lieu de fondation de Montréal ont exigé une expertise de pointe de la part des architectes, des ingénieurs et des concepteurs de la muséographie. Depuis le 17 mai 2017, les Montréalais, les visiteurs et les touristes ont accès à une infrastructure muséale souterraine de classe mondiale. Le lieu de fondation présente une exposition rendant hommage aux fondateurs, *Ici a été fondée Montréal*, et l'égout collecteur qui y donne accès propose une expérience audacieuse sous le thème *Collecteur de mémoires*.

Le complexe muséal de Pointe-à-Callière regroupe une concentration de sites historiques et archéologiques d'envergure nationale. Ce lieu de mémoire retrace de grands pans de l'histoire montréalaise, de 1350 à nos jours.

Jacques Saint-Pierre